



Les mille sources de la Colère

N° 113

NOVEMBRE 2018

LETTRE OUVERTE A C. JERRETIE ET F. MEUNIER DÉPUTÉS DE LA CORREZE

Nous avons appris le 10 octobre 2018 que la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP) renonçait à la fermeture de 4 trésoreries en Corrèze : Bugeat, Corrèze, Meymac et Meyssac. Un article dans l'édition locale de la Montagne le même jour indique vos satisfactions respectives face à cette annonce. L'un de vous est même présenté comme étant à l'origine de cette décision.

La section corrézienne de la CGT Finances Publiques s'est toujours battue et se battra toujours pour maintenir un service public de qualité au plus près des usagers. C'est à ce titre qu'elle s'est opposée à ces 4 fermetures comme elle l'a fait par le passé à chaque fois qu'un service des Finances Publiques était menacé. Nous sommes heureux de constater que vous partagez ce combat avec nous ; nous ne sommes jamais trop nombreux pour défendre le service public, ses missions et sa présence dans les territoires.

Il est de notre devoir de vous alerter sur la situation réelle de la DGFIP en Corrèze : depuis des années nos gouvernants considèrent notre administration comme un réservoir inépuisable de suppressions d'emplois. Aujourd'hui nos services sont totalement vidés de leurs moyens humains jusqu'à mettre en péril l'accomplissement de nos missions.

Le projet de loi de Finances dont vous allez avoir la charge de discuter et de voter dans les semaines qui viennent prévoit encore de supprimer 2 130 emplois à la DGFIP. En Corrèze cela se traduira par une quinzaine d'emplois en moins en 2019, le chiffre définitif n'est pas encore connu à ce jour.

Ces suppressions, cumulées avec celles des années précédentes rendra encore plus exsangues en personnel les services locaux de la DGFIP. Dans ce contexte et si l'administration va au bout de sa démarche, les 4 trésoreries sauvées ne seront que des coquilles vides dans l'incapacité totale d'accomplir leurs missions.

Pour nous cette victoire n'est donc qu'une première étape : il convient maintenant de se battre pour annuler ce projet de suppressions d'emplois afin que tous les services du département puissent disposer d'effectifs suffisants pour assurer à la fois un service public de qualité et des conditions de travail satisfaisantes pour les agents.

Nous vous invitons donc à vous battre contre ces suppressions avec la même pugnacité dont vous avez fait preuve contre les fermetures de ces trésoreries. Nous restons à votre disposition pour coordonner nos actions afin de gagner en efficacité.

Un Comité Technique Local se tiendra en janvier 2019 en Corrèze afin d'entériner ces suppressions d'emplois. Nous appellerons nos collègues à se mobiliser ce jour-là pour faire renoncer l'administration à son projet. Nous vous invitons d'ores et déjà à vous joindre à nous.

Ensemble nous sommes plus forts.

La Commission Exécutive de la CGT Finances Publiques Corrèze.

Copie aux maires des communes de Bugeat, Corrèze, Meymac et Meyssac

ALLÔ ! NON MAIS, ALLÔ QUOI !

Appel côté encadrant de la hotline.

– Allô, voilà, on m'a donné la gestion d'une matière méconnue, les humains. L'autre jour j'ai oublié de dire bonjour aux gens, du coup les méchants de la CGT m'ont embêtée. C'est normal ?

– Bonjour madame, oui vous savez, c'est une base essentielle de la communication. On entre, on dit bonjour. C'est un préalable même si on n'a pas besoin de la personne. Comme on demande aux enfants de le faire.... cela fait partie des convenances.

– ah bon ???

– oui, regardez de nombreux animaux se saluent, cela fluidifie leurs rapports.

– mais je ne suis pas un animal !

– non, madame, mais eux non plus...

Bip bip bip

TOUT VA TRÈS BIEN MME LA MARQUISE

Que doit-on penser quand un chef de service assure à ses agents que tout va très bien alors que la direction fait subir des pressions régulières à ses mêmes agents. Un soi-disant retard dans l'accomplissement des tâches quotidiennes leur est reproché bien que les statistiques locales démontrent le contraire. Un flicage quotidien suggéré au chef de service par la direction pourrait même être assuré par cette dernière. Ses visites incessantes, depuis la fusion de septembre 2017, sont ressenties par les agents comme une forme de harcèlement.

9/10 : FORTE MOBILISATION EN CORRÈZE

Le 9 octobre dernier, un appel à la grève interprofessionnel et inter-syndical proposait aux collègues de se mobiliser. Dans un contexte de mobilisation difficile, les résultats nationaux sont de 11,60 %, ce qui n'est pas négligeable. Par contre les chiffres de la mobilisation locale (25,46 %) sont largement supérieurs. Comment interpréter ce chiffre ? Le département serait-il rempli de vieux gaulois rétifs au changement ? De dangereux révolutionnaires le couteau entre les dents ?

Peut-être plus simplement une inquiétude légitime face à l'avenir nos missions et du réseau qui les porte. Quoi qu'il en soit, il faudra amplifier cette mobilisation dans les semaines à venir pour forcer le 1^{er} de cordé à changer de politique.

DU 29/11 AU 6/12 : VOTONS CGT !

En fin d'année, vous allez participer aux élections professionnelles qui détermineront la représentativité des organisations syndicales qui

vous représenteront aux niveaux national et local durant 4 ans. La CGT s'engage, pendant ce futur mandat et comme elle l'a toujours fait, à se battre pour améliorer vos conditions de travail, votre salaire et la qualité d'exercice de vos missions.

Plus vous serez nombreux à nous confier votre voix lors de ces élections et plus nous aurons de poids pour défendre vos revendications. Localement la CGT sera présente dans tous les scrutins avec des listes complètes dans tous les grades. Elle porte ainsi l'assurance d'une représentativité la plus large possible. Le mandat des futurs élus CGT est simple : respect des règles et transparence des interventions. C'est sur cette base solide que se fondent nos actions : au plus près de l'intérêt collectif des agents et dans le refus du clientélisme.

PINOCCHIO

La CGT a dénoncé dès qu'elle en a eu connaissance le projet de la DG de « fusion » de nos trois départements anciennement limousin. « Fake news » anxiogène, nous a répondu la direction. Toujours est il que notre ministre (vous savez celui qui vous aime mais qui veut que vous partiez), a confirmé, début Octobre ce projet. Depuis, tout ce joli monde se mesure le nez pour savoir qui est le plus menteur (tout cela, sans rougir bien entendu).

ILS OSENT TOUT ET C'EST À ÇA QU'ON LES RECONNAÎT.....

Cela devait arriver : N°0 s'attaque à nos congés. Enfin pour l'instant ceux des collègues des Services de Publicité Foncière et de l'Enregistrement pour la période de fin d'année, puis les collègues des services téléphoniques pour la période de janvier à février. Plus assez de personnel pour assurer nos missions ?

L'idée ne lui est jamais venue d'arrêter de supprimer des emplois ?

Solution trop simple pour un esprit brillant sans doute.

Après l'annonce des départs volontaires, le message se brouille : cassez-vous !... non, restez un peu plus ! cassez-vous ! non restez un peu plus ! un peu déroutant non ?

Une chose est sûre : ils sont totalement désinhibés, tenteront tous les mauvais coups possibles et ne s'arrêteront que quand ils trouveront les personnels déterminés en face d'eux. On commence quand ?



**J'adhère en ligne
à la CGT
Finances
Publiques
>>> ICI <<<**